



**AMBASSADE  
DE FRANCE  
EN SERBIE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

vivre  
les  
cultures



## Témoignage de Ivana Kojčić

**Doctorat de 3ème année, bourse du Gouvernement français pour le niveau master 2 dans les domaines de la biométrie, à l'Université Paris Est Créteil en 2017-2018.**

Bonjour à tous! Je m'appelle Ivana Kojčić. Je suis née en 1994. J'ai fini mes études de niveau master 1 en ingénierie biomédicale dans ma ville natale, Novi Sad, à la Faculté des sciences techniques, avec la première génération d'étudiants dans le cadre de ce cursus.

Je suis actuellement en 3ème année d'études doctorales à l'INRIA (Institut national de recherche informatique appliquée) à l'Université Côte d'Azur. Je vis en France depuis 3 ans déjà. J'ai eu une bourse du Gouvernement français pour suivre un master 2 à l'Université Paris-Est Créteil –année universitaire 2017-2018.

Ma motivation pour des études en France provenait d'abord de mon souhait d'évoluer sur le plan professionnel, linguistique et personnel, et d'avoir une nouvelle expérience de vie. J'avais participé auparavant à plusieurs échanges internationaux et cela m'a incitée à aller à la découverte de la vie dans un autre pays et à m'immerger dans une autre culture. J'ai appris le français au lycée, et étudier à Paris était mon ambition depuis quelques années déjà. J'avais l'impression que le choix que j'avais fait était tout à fait naturel.

Je n'aime pas dire que mon "vœux" s'était simplement réalisé, mais je préfère qu'on dise que c'était plutôt le fruit de mon travail et le résultat du temps passé à le réaliser. J'étais très heureuse quand j'ai su que j'allais étudier en France, vivre à Paris, et plus tard à Nice ! Je dois quand-même admettre que toute l'expérience de vie en France, au cours des premiers mois a été plus difficile que je ne m'y attendais. Paris est une ville immense et animée, et j'habitais en banlieue, ce qui signifiait beaucoup de temps passé dans les transports en commun.

J'ai passé à Paris mon premier semestre de master, pour les cours et les examens. Les obligations à la faculté, l'administration et la recherche d'un stage demandaient beaucoup de temps, de sorte que les 2-3 premiers mois nécessitaient une grande discipline et organisation.

Au second semestre, j'ai effectué un stage de recherche à l'Institut INRIA, à Sophia Antipolis, tout près de Nice, où je séjourne maintenant pendant mes études doctorales. Les étudiants de master doivent effectuer un stage, ce qui représente une expérience pratique précieuse et un excellent tremplin pour la poursuite des travaux de recherche. Même si le stage était lié au domaine d'études qui m'intéressait énormément et qu'il s'agissait en plus d'habiter sur la belle Côte d'Azur, au départ, j'appréhendais un peu le déménagement à l'autre bout du pays et toutes les nouvelles choses que ce départ apportait.

J'ai quand-même décidé de partir et heureusement, je ne l'ai pas regretté!

Mes études doctorales se déroulent dans le domaine de la neuro-imagerie, qui s'apparente au domaine de l'automatisation, du traitement du signal et des photos. Je travaille dans une grande équipe pluridisciplinaire et internationale, où nous nous occupons du traitement d'images et de signaux cérébraux, afin d'examiner le lien entre sa structure et sa fonction. Les informations sur le cerveau et ses structures proviennent de l'imagerie par résonance magnétique de diffusion, tandis que les informations sur sa fonction sont obtenues à l'aide de l'électroencéphalographie et de la magnétoencéphalographie, en tant que signaux cérébraux qui peuvent être mesurés.

Les méthodes de traitement du signal et de l'image nous permettent de gérer les données multimodales et d'en extraire des informations utiles. Cela peut paraître invraisemblable, comme de la science-fiction (parfois j'ai cette impression), mais en gros, c'est une belle alliance des mathématiques, de la programmation et des neurosciences

En ce qui concerne cette bourse, je recommande sincèrement à tous les étudiants intéressés de déposer leur candidature. Avant tout, cela ouvre la porte à de nouvelles expériences personnelles et des progrès professionnels que nous n'aurions peut-être pas pu réaliser en restant tout le temps sur place. J'en profite pour remercier Campus France et l'Institut français de Serbie pour leur soutien et pour tout ce que cette bourse comprend: finances, administration, ainsi que pour l'aide à la recherche d'un logement, qui est vraiment précieuse.

Je suis reconnaissante pour cette expérience et pour les précieux souvenirs qui feront à jamais partie intégrante de de mon être. Pour les études, le stage, ainsi que pour toutes les occasions professionnelles. Pour tous les beaux endroits que j'ai visités, les événements culturels et sociaux auxquels j'ai assisté... Sur les gens formidables que j'ai rencontrés, dont certains sont devenus des amis très chers. Pourtant, je suis encore plus reconnaissante (même si au début je ne le voyais pas comme ça) pour tous les problèmes auxquels je me suis confrontée: les documents administratifs, les « voyages » de trois jours au service de l'immigration pour l'obtention d'un titre de séjour, les longues files d'attente... Chaque feu rouge, étant inévitable avant le feu vert. Toutes les difficultés de langage au début... D'innombrables heures dans les transports – merci pour eux aussi, ma patience étant en bien meilleure forme maintenant.

Cela m'a demandé beaucoup d'efforts, de temps, d'attention et de patience. Mais je suis absolument certaine, sans l'ombre d'un doute, qu'il est ça valait vraiment le coup.

Alors si vous me demandez mon avis... allez-y, tentez votre chance!